

DEBUSSY/RAVEL

LES SIECLES

François-Xavier Roth, direction

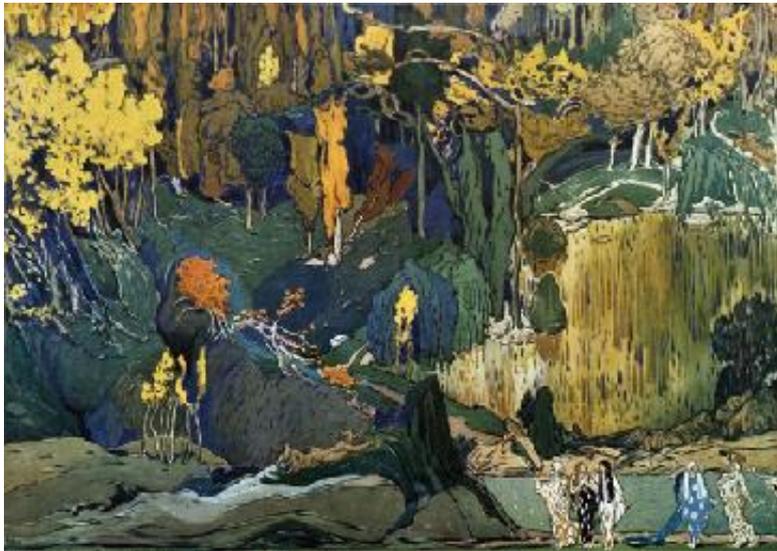
Simon Milone, présentation, Jennifer Hardy, présentation

Concert: mardi 18 octobre 2016, 14h, Théâtre de Sénart

Claude Debussy, *La Mer* (extraits)

Claude Debussy, *Prélude à l'après-midi d'un Faune* (extraits)

Les Siècles poursuivent leur intégrale Ravel avec les célèbres contes de *Ma Mère l'Oye*, dans lesquels Ravel utilise tout son génie de l'orchestration.



Ecritte pour les enfants de ses amis Ida et Cipa Godebski, Jean et Mimie, l'œuvre témoigne du goût de Ravel, resté célibataire et sans descendance, pour une thématique « enfantine » que l'on retrouva également plus tard dans *L'Enfant et les Sortilèges*. Les Siècles invitent également le magnifique pianiste Jean-Efflam Bavouzet pour

interpréter le *Concerto pour la main gauche*, œuvre d'une rare virtuosité écrite pour le pianiste autrichien Paul Wittgenstein, qui perdit son bras droit pendant la première guerre mondiale.

Ces deux œuvres de Ravel seront mises en perspective avec deux œuvres du révolutionnaire Debussy : le ballet *Jeux* composé pour la saison des ballets Russes de 1913 et le chef d'œuvre symphonique *La Mer*, qui peint en musique trois paysages marins : De l'aube à midi sur la mer, Le Jeu des vagues, Le Dialogue du vent et de la mer.

Pour ce concert, les musiciens des Siècles joueront les instruments français du début du 20^e siècle.

Introduction

Claude Debussy accorde une place très importante à l'imaginaire dans ses œuvres. S'inspirant de motifs qu'il trouve dans la nature (*La Mer*), de scènes de la vie de tous les jours (*Children's Corner*, *Jeux*) ou encore de scènes qui relèvent complètement de l'imaginaire comme *le Prélude à l'après-midi d'un Faune*. Le voyage que le spectateur effectue avec le compositeur est toujours riche grâce à la multitude de timbres et de sonorités employées.

LA MER (23')

Debussy commença la composition de *La Mer* au cours de l'été de 1903, l'achevant près de deux ans plus tard en mars 1905. En septembre 1903 Debussy exprime cet enthousiasme que lui inspirait la mer dans une lettre au compositeur et chef d'orchestre André Messager :

« Vous ne savez peut-être pas que j'étais promis à la belle carrière de marin, et que seuls les hasards de l'existence m'ont fait bifurquer. Néanmoins j'ai conservé une passion sincère pour elle [la Mer]. Vous me direz que l'Océan ne baigne pas précisément les coteaux bourguignons ... ! Et que cela pourrait bien ressembler aux paysages d'atelier ! Mais j'ai d'innombrables souvenirs ; cela vaut mieux à mon sens qu'une réalité dont le charme pèse généralement trop lourd sur votre pensée ».

Le motif de *La Mer* propre au contexte de création de l'œuvre.

Il semble que la mer ait accompagné « physiquement » Claude Debussy tout au long de l'écriture de son poème symphonique. Entre 1903 et 1905, il connaît un grand bouleversement affectif. Alors qu'il est marié à Rosalie Texier, il tombe éperdument amoureux d'Emma Bardac, elle-même mariée. En 1904, ils décident de s'enfuir ensemble sur l'île de Jersey. Il évoque dans ses correspondances la mer comme une compagne de voyage « La Mer a été très bien pour moi, elle m'a montré toutes ses robes ». Il continue de composer le long des côtes normandes à Dieppe, trouvant plus de tranquillité qu'à Paris où il emménage avec Emma Bardac et où les conséquences de la tentative de suicide de sa première femme sont lourdes à assumer.

Un rapport de longue date tissé avec la mer.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Toute sa vie durant, Debussy fut attiré par la mer, fasciné par ses couleurs et ses humeurs sans cesse changeantes et par son éternelle et mystérieuse faculté de renouveau. Dans son chef d'œuvre orchestral *La Mer*, le compositeur sut saisir plusieurs des éléments qu'il admirait le

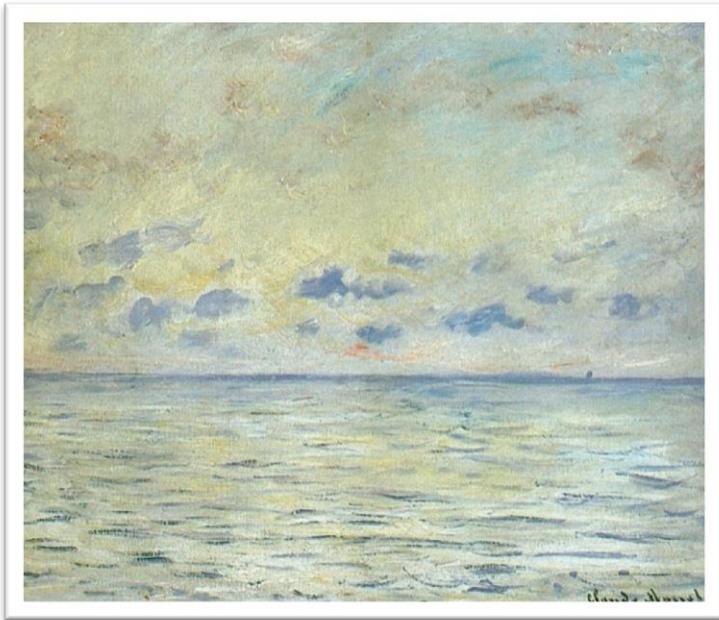
plus dans la mer : ses gradations de couleur en continuelle évolution, ses rythmes et sa subtile simplicité. Il découvre la mer enfant chez sa Tante à Cannes et à Arcachon avec Mme von Meck et sa famille. Plus tard, de nouvelles excursions lui feront découvrir la Manche et l'océan Atlantique mais également la mer Tyrrhénienne du temps où il était étudiant à Rome.

Les influences littéraires et picturales de Debussy : *la Mer*, poème symphonique ou peinture ?



Le Creux de la vague au large de Kanagawa – Katsushika Hokusai

Mais Claude Debussy ne s'inspire pas seulement de ses propres souvenirs d'enfance emmagasinés. En effet l'influence des peintres et des poètes est de la première importance chez lui. Il s'est littéralement inspiré de ces œuvres. Debussy aimait en outre les peintures d'artistes du XIX^e siècle dont les estampes du maître japonais Katsushika Hokusai. Dans son cabinet de travail était accroché une copie de la célèbre estampe *le Creux de la vague au large de Kanagawa* et il demanda qu'elle fût reproduite sur la couverture de la première édition de *La Mer*.



La Mer – Claude Monet

Mais l'influence d'Hokusai n'est pas la seule dans l'œuvre de Debussy. Les impressionnistes ont également inspiré le compositeur. En effet, si on tentait un parallèle entre la peinture et la musique, on pourrait classer *La Mer* parmi les œuvres impressionnistes. Claude Debussy a utilisé les mêmes techniques pour dépeindre, par petites touches, son paysage sonore.

Debussy s'inspire même de la manière dont peignaient les peintres impressionnistes en se rendant sur la plage, devant la mer pour écouter le bruit du vent, des vagues et retranscrire au plus près ce phénomène. En résumé, on peut dire qu'il travailla autant à l'intérieur des terres qu'au bord de la mer.

Enfin, certains amis-écrivains ont également influencé Debussy comme le poète Camille Mauclair qui écrivit une nouvelle intitulée *Mer Belle aux Iles Sanguinaires*, soit le même titre que l'intitulé original du premier mouvement de *La Mer*.

Formation : orchestre symphonique classique-type avec bois et cuivres par deux, soit 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors en la, en ré, en mi, 2 trompettes, 2 timbales, cordes.

PRELUDE A L'APRES-MIDI D'UN FAUNE (10')

Cette courte et très célèbre page d'orchestre fut écrite entre 1892 et 1894 (en pleine composition de *Pelléas et Mélisande*) et créée le 2 décembre 1894 à la Société Nationale de Musique, à Paris, sous la direction de Gustave Doret. Ce fut un triomphe, on bissa le morceau.

Synopsis – Une œuvre influencée par le Poème de Mallarmé.

Debussy était très proche des milieux symbolistes de la fin du XIX^e siècle. Ami proche de Stéphane Mallarmé, il décide de mettre en musique son poème en 110 alexandrins *L'après-midi d'un Faune*.

Au départ, le compositeur avait conçu le projet d'un tryptique à partir d'un poème de Mallarmé (paru en 1886) – titré *Prélude, interludes et paraphrase finale pour l'Après-midi d'un Faune*, œuvre assez vaste peut-être destinée à la scène. Il s'en tint au *Prélude*.

Au départ sceptique, Mallarmé finit par adopter complètement la musique de Debussy. Il témoigne ainsi :

« *Je ne m'attendais pas à cela. La musique évoque l'émotion de mon poème et dépeint le fond du tableau dans les teintes plus vives qu'aucune couleur n'aurait pu rendre.* ».

Il écrira même quelques vers de remerciement :

« Sylvain d'haleine première
Si la flûte a réussi,
Oùis toute la lumière
Qu'y soufflera Debussy »

Comment décrire au spectateur l'action du *Prélude à l'Après-midi d'un Faune* ?

Debussy nous emmène dans l'univers fantastique de la forêt et de ses créatures féériques qui sont introduites par le son magique de la flûte traversière qui chante le thème du faune. Un **faune** est une créature magique dont le haut du corps est celle d'un humain et le bas celle d'une chèvre ou d'un bouc. La harpe et les cors ouvrent le rideau, on entre dans un théâtre de verdure au

centre duquel les nymphes, les animaux et les créatures magiques sont les héros. Et à nouveau on entend la flûte du faune, les violons en dessous bourdonnent comme des abeilles.

Dans le programme de sa première représentation, Debussy écrit la description suivante :

*« La musique de ce Prélude est une illustration très libre du beau poème de Stéphane Mallarmé. Elle ne prétend nullement à une synthèse de celui-ci. Ce sont plutôt des décors successifs à travers lesquels se meuvent **les désirs et les rêves d'un faune dans la chaleur de cet après-midi**. Puis, las de poursuivre la fuite peureuse des nymphes et des naïades, il se laisse aller au soleil enivrant, rempli de songes enfin réalisés, de possession totale dans l'universelle nature. »*



Sous le nom de *L'Après-midi d'un faune*, en 1912, Vaslav Nijinski, avec les Ballets russes de Serge de Diaghilev, crée sur ce Prélude une chorégraphie qui révolutionne la pratique du moment de la danse.

On voit sur cette image le décor qu'avait prévu Léon Bakst pour mettre en scène le *Prélude* de Debussy.

Lubov Tchernicheva et Vaslav Nijinski par Baron Adolf de Meyer pour *Prélude à l'Après-Midi d'un Faune*



Un prélude ?

En musique, un prélude est une pièce qui introduit une œuvre plus importante. Jean-Sébastien Bach en écrit de nombreux au début du XVIIe siècle, dans ses suites ou ses sonates pour instruments seuls, ou associés à des fugues. Bien plus tard, au XIXe siècle, Wagner remplace l'ouverture traditionnelle des opéras par des préludes. En fait, le projet initial de Debussy est d'écrire un triptyque : Prélude, Interlude et Paraphrase finale pour l'Après-midi d'un faune, avant de se contenter du seul Prélude. Mais pour Claude Debussy, et avant lui, Frédéric Chopin, le prélude est de toute manière devenue une œuvre instrumentale indépendante, souvent brève, qu'ils affectionnent tous deux particulièrement pour la liberté de forme qu'il offre.

L'orchestre

Composition de l'orchestre	
Bois	3 flûtes 2 hautbois 2 clarinettes 2 bassons
Cuivres	4 cors
Percussions	crotales (cymbales antiques)
Cordes pincées	2 harpes
Cordes frottées	violons 1 et 2 altos violoncelles contrebasses

DES ORCHESTRATIONS QUI ILLUSTRENT A MERVEILLE LES MOTIFS QU'ELLES DECRIVENT

L'ORCHESTRATION TOURNEE VERS LES EAUX

Les représentations musicales de la mer à l'époque de Debussy n'étaient pas du tout exceptionnelles. On peut citer *Le Vaisseau Fantôme* de Wagner, le *Poème de l'amour et de la Mer* de son ami Ernest Chausson ou *La Mer* de Glazounov. En quoi la partition et l'œuvre de Debussy se distingue-t-elle des autres œuvres dédiés à cette même étendue tumultueuse ?

L'instrumentation et le tempo sont caractéristiques de l'unicité de la Mer. Le premier mouvement fait ainsi appel à un nombre inhabituel de violoncelles. Dans le pupitre de violoncelle on assiste à un mouvement particulièrement intéressant. D'abord 8 violoncelles se divisent en quatre parties. Puis ce sont les 16 violoncelles qui se divisent en quatre parties.

Tout comme la mer qui est très capricieuse et qui a des rythmes très différents, le compositeur n'imposa aucun tempi au préalable. Il préférait à l'évidence l'impression de fluidité naturelle dans la musique avec un tempo inflexible. Au chef d'orchestre qui lui reprochait son inconstance dans les tempi qu'il indiquait, Debussy répondra : « « mais je ne sens pas la musique de la même manière tous les jours ! » ».

MOUVEMENT 1. De l'aube à midi sur la mer

Le titre initial de ce premier mouvement était « Mer Belle aux Iles Sanguinaires » qui peut trouver son origine dans le bulletin météorologique pour les îles corses publié dans *Le Temps* que lisait Debussy.

C'est la lumière sur la mer qui inspire ce premier mouvement du lever du soleil au rayonnement soleil de midi. La lente ascension du cor est représentée par le timbre du cor anglais mêlé à celui de la trompette en sourdine. Scintillement, reflets et autres jeux de lumière se succède

dans cette œuvre. Ce premier mouvement se termine par une éblouissante mélodie des cuivres doublée du timbre brillant des cymbales et du tam-tam.



MOUVEMENT 2. Jeux de vagues

Le deuxième mouvement « Jeux de vagues » est l'occasion pour Debussy d'évoquer les jeux de vagues. La partition est fort complexe, cependant à l'audition, le public perçoit vite et bien les images portées par les différentes inflexions : rythme régulier des vagues, ressac sur la plage, accalmie passagère ...



Debussy joue encore une fois en virtuose des timbres de l'orchestre, pour nous donner l'impression qu'une vague traverse l'orchestre. Ce mouvement présente donc des contrastes de dynamiques (variations d'intensités) et de couleurs sonores. Ce sont les jeux de timbres « glockenspiel » qui permettent la création de ces différentes couleurs.

Mais la particularité de cette esquisse est que les motifs sont comme entendus à travers un prisme, un kaléidoscope musical, au cours d'une succession d'épisodes évoquant des jeux de vagues à caractères variés.

MOUVEMENT 3. Dialogue du vent et de la mer

Initialement appelé « Le Vent fait danser la mer », Debussy modifie l'appellation de son dernier mouvement pour le terme « dialogue » qui reflète plus exactement l'organisation structurelle du mouvement.

C'est le plus théâtral des mouvements. Sous la forme d'un rondo, Debussy crée une scène parfois proche du chaos, aux mouvements mélodiques et aux impressionnants effets de percussions. Il amplifie l'orchestre de la grosse caisse aux percussions, de deux cornets à pistons aux cuivres et lui donne plus de profondeur sonore en ajoutant le contrebasson.

Le thème du vent est celui du refrain, exposé conjointement par le hautbois, le cor anglais et le basson.



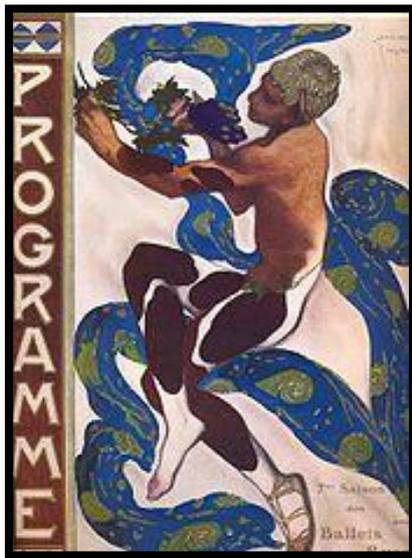
L'ORCHESTRATION D'UNE MUSIQUE IMPRESSIONNISTE.

« *Ce mystère d'après-midi est mystère du soleil au zénith, mystère de l'été panique et du silence aveuglant* »

Vladimir Jankélévitch, *Debussy et le mystère*. 1949

C'est Pierre Boulez dans la *Nouvelle Revue Française* en décembre 1956 établi un parallèle intéressant entre l'œuvre de Debussy et celle de Cézanne. « *Nous ne pouvons oublier que le temps de Debussy est également celui de Cézanne dont l'envergure se mesure encore avec prudence* » dit-il. Les ponts entre l'œuvre de Debussy et celle de Cézanne, et plus largement des impressionnistes, sont donc au cœur du processus de composition du *Prélude*.

L'œuvre a son unité formelle dans laquelle le thème du Faune est offert d'emblée à l'auditeur comme fil conducteur. Ce thème est ensuite sujet à diverses présentations dans des harmonisations différentes. Suit un second



thème cette fois-ci donné au hautbois. Puis un deuxième développement fait reparaître le thème initial à la flûte avec les cordes sur arpèges de harpe. Le *Prélude* prend fin sur une réexposition abrégée du thème, avec l'intervention de cymbales antiques au timbre.

Le Faune de Debussy n'est jamais personnalisé. Il ne faut pas pour autant considérer la flûte comme un instrument concertant : elle ne fait qu'émerger de l'orchestre qui prolonge son chant et l'enveloppe. D'où ces sonorités qui crée l'envoûtement sensoriel chez l'auditeur.

Notons également que le décor participe également de cette atmosphère : un sous-bois de plein été, suggéré par les chatoiements lumineux de l'orchestre.

Debussy Claude Achille (1862-1918)



Claude Debussy en 1905 par Nadar

ENFANCE

Né à Saint-Germain-en-Laye le 22 août 1862, mort à Paris le 25 mars 1918.

Ses parents tiennent un commerce de porcelaine. Pendant la guerre de 1870, la famille se réfugie chez sa tante (côté paternel), Clémentine, qui lui fait avoir ses premières leçons de musique avec un musicien italien, Jean Cerutti. À Paris, son père rejoint la Commune et sert comme capitaine dans la Garde Nationale. Quand la Commune de Paris est écrasé par les forces de Thiers, il est arrêté et condamné à quatre ans de prison. Libéré au bout d'une année, il est privé de ses droits civils.

Selon Charles de Sivry, Achille est confié à Antoinette Mauté de Fleurville, élève de Chopin et belle-mère de Verlaine ; elle le prépare à entrer au Conservatoire de Paris : il y est admis en 1872.

LES ANNEES D'APPRENTISSAGE

Il étudie le piano avec Antoine Marmontel et le solfège avec Albert Lavignac. Il obtient de petits prix pour le piano et le solfège entre 1875 et 1877 et ne peut prétendre à une carrière de pianiste virtuose. Il entre dans la classe d'harmonie d'Émile Durand et dans celle d'accompagnement d'Auguste Bazille où il obtient son seul premier prix.

Il compose ses premières mélodies en 1879 sur des textes d'Alfred de Musset (Madrid, Ballade à la lune).

En été 1880, il est engagé par Nadezhda von Meck, pour apprendre à ses enfants à jouer des duos avec elle. Il séjourne avec la famille à Arcachon, puis à Florence, où il compose sa première œuvre pour le piano et son trio pour piano.



Debussy en 1902 par Paul Robert

À son retour à Paris il s'inscrit dans la classe de composition d'Ernest Guiraud, et gagne sa vie comme accompagnateur dans la classe de chant de Victorine Moreau-Sainti. Il y rencontre Marie Vasnier pour laquelle il écrit des mélodies sur des poèmes de Théophile Gautier, Leconte de Lisle et Banville

En 1883, il présente sa cantate *Le Gladiateur* pour le Prix de Rome. Il est engagé comme accompagnateur des chœurs «*Concordia*» où Gounod le prend sous sa protection. Il compose de nouvelles mélodies pour Marie Vasnier sur des textes de Paul Bourget et de Paul Verlaine. En 1884, il remporte le premier grand Prix de Rome avec sa cantate «*L'enfant prodigue*».

Il est pendant deux années un pensionnaire indocile de la Villa Médicis. Il y compose *Zuleima* (perdu), *Printemps* (suite symphonique) et *La demoiselle élue*, qu'il achève après son retour à Paris en 1887. Il fréquente les milieux littéraires et artistiques, y rencontre les poètes symbolistes, se lie avec Paul Dukas, Robert Godet, Raymond Bonheur. Deux de ses Ariettes oubliées sont données à la Société Nationale de Musique. Il compose les *Cinq poèmes de Baudelaire* et la *Fantaisie pour piano et orchestre*. En 1888 et 1889 il se rend à Bayreuth.

Debussy et Marie-Rosalie Texier, sa première épouse



UNE RECONNAISSANCE DIFFICILE

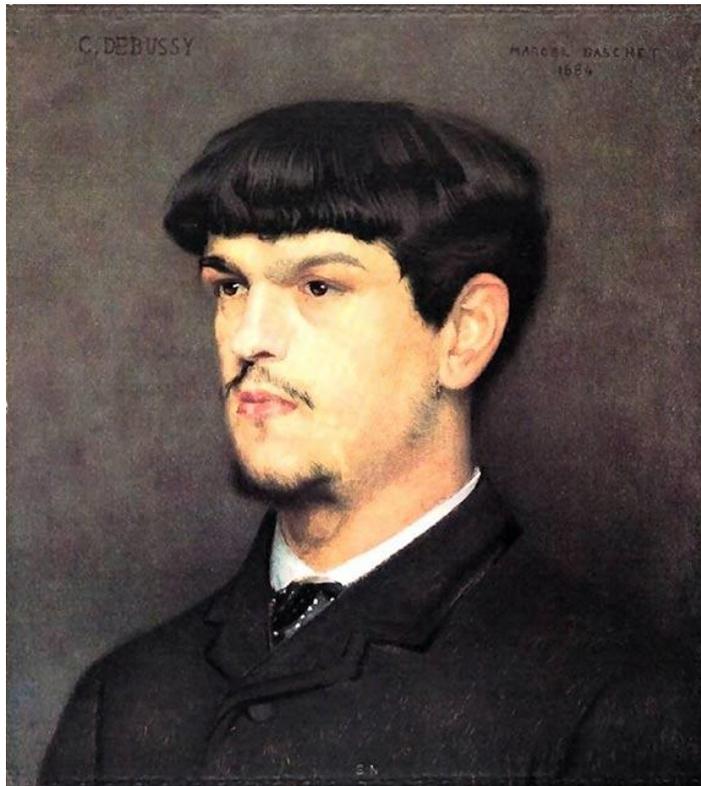
Au cours de l'Exposition Universelle de 1889, il découvre avec intérêt les gamelans de Java. Il travaille pendant deux années à *Rodrigue et Chimène*, un opéra sur un livret de Catulle Mendès, d'après Le Cid.

Fin 1890, il rencontre Mallarmé qui lui demande de participer à un projet théâtral qui n'a pas abouti autour du poème *L'Après-midi d'un faune*. Il fait la connaissance d'Erik Satie et publie des mélodies pour piano. Il découvre Edgar Poe et Maeterlinck.

En 1892, il met en musique quelques-unes de ses poésies influencées par le symbolisme.

En 1893 *La Demoiselle élue* est donnée A la Société Nationale, et son quatuor pour cordes est joué par le quartette Ysaÿe. Ernest Chausson le prend sous sa protection et pendant deux années lui apporte une aide financière.

Il découvre Boris Goudounov de Moussorgsky et La pièce de Maeterlinck; Pelléas et Melisande, jouée au théâtre des Bouffes du Nord à Paris. Il fréquente le salon de Mallarmé et revient au projet de *L'Après-midi d'un faune* en composant le prélude.



Il rencontre Pierre Louÿs et se rend avec lui à Gand auprès de Maeterlinck pour obtenir le droit de composer sur Pelléas et Melisande. L'opéra est achevé en 1895, mais n'est pas créé. En 1897-1898, il compose *La Chanson de Bilitis*, sur un texte de Pierre Louÿs.

En mai 1898, il rencontre pour la première fois Rosalie Texier, mannequin chez les sœurs Callot, rue Taitbout, une maison de haute couture renommée.

En 1899, il achève *Nuages, Fêtes et Sirènes* ; la même année, le 19 octobre, il se marie avec Lilly Texier. Pierre Louÿs, Erik Satie et Lucien Fontaine

sont les témoins.

En janvier 1903, Debussy est promu Chevalier de la Légion d'honneur.

LES DERNIERES ANNEES

Le 11 août, alors qu'il est à Dieppe avec Emma, il écrit une lettre de rupture à Lilly qui séjourne à Bichain. Le 13 octobre 1904, Lilly Debussy fait une tentative de suicide, en se tirant une balle dans le ventre, elle est hospitalisée et opérée. Mary Garden et les amis du couple prennent son parti, ouvrent une souscription, et l'installent à l'Hôtel Américain, avenue Friedland, puis avenue de Villiers dans le 17^e arrondissement. Le divorce est prononcé le 2 août 1905, Debussy doit verser une pension de 400 francs et une rente viagère, sommes qu'il arrête de verser en 1910. Il est condamné en 1916 à verser 30.000 francs. Rosalie Texier meurt le 17 décembre 1932, dans son appartement de l'avenue de Villiers.

En 1905 il signe un contrat d'exclusivité avec les éditions Durand. *La Mer* est créée le 15 octobre 1905. Le 30 octobre Emma-Claude (dite Chouchou) vient au monde.

En 1908, il dirige lui-même l'exécution de *La Mer* et des extraits de *Pelléas* aux Concerts Colonne. Quinze jours plus tard, le 30 octobre, il épouse Emma Bardac. *Pelléas* est créée en Allemagne et à New York, et la première biographie par Louise Liebich est publiée à Londres. En 1919, Louis Laloy publiera à son tour, à Paris, une biographie de Debussy.

En 1909, à la demande de Gabriel Fauré, il entre au conseil d'administration du Conservatoire, qui le commande pour le concours de clarinette de l'année suivante. Il compose la première rhapsodie pour clarinette et piano, et une petite pièce pour l'épreuve de déchiffrage.

En 1910, *Ibéria* et *Rondes de Printemps* sont créés. Il se rend à Vienne et à Budapest, puis à son retour, il compose *Le martyr de Saint Sébastien*, mystère en 5 actes de Gabriele D'Annunzio. Il se lie avec Stravinsky.

Le 15 mai 1913, création de *Jeux* (poème dansé) par les Ballets russes de Diaghilev. Il écrit pour la Revue Musicale et dirige la création d'*Images* pour orchestre le 26 février 1913. Il compose le second livre de préludes pour piano, *Trois poèmes de Mallarmé*, et un ballet pour enfants, *La boîte à jujoux* (piano seul). Il se rend à Saint-Pétersbourg et à Moscou, et, qu'il débute de 1914 à Rome, Amsterdam, La Haye, Bruxelles, Londres.

Il compose La Berceuse héroïque pour une commande du Daily Telegraph pour le «King Albert's Book». En 1915, il subit une opération du colon il passe l'été à Pourville, ville côtière de la mer du Nord. Il y compose la Sonate pour violoncelle, Blanc et noir, Les Études, et la sonate pour flûte, alto et harpe.

Il revient à l'un de ses anciens projets, La chute de la maison Usher. Il écrit une nouvelle version du livret, mais ne compose une esquisse complète que pour une scène.

En mars 1917 il termine la composition de la sonate pour violon, créée à Saint-Jean-de-Luz par Gaston Poulet. Ce sera la dernière apparition publique de Debussy. Il meurt le 25 mars 1918. D'abord inhumé au cimetière du Père-Lachaise, sans discours et sous les tirs d'obus des Parisier Kanonenn 3, Claude Debussy repose désormais au cimetière de Passy, dans le 16e arrondissement. À ses côtés, reposent sa fille et son épouse, Emma, morte en 1934.

Pistes pédagogiques :

La Mer

- Écouter plusieurs musiques représentant l'**eau** ou la **mer** (par exemple, *La Moldau* de Smetana, *La Grotte de Fingal* de Mendelssohn, *Jeux d'eau* de Ravel, la chanson *La mer* de Trenet, etc.) et réfléchir à la manière dont le compositeur traduit musicalement les effets d'eau ou ce qui l'entoure.
- Comparer plusieurs **représentations picturales de la mer**, datant de différentes époques (une comparaison de ce genre est proposée sur le site www.rmn.fr ainsi qu'un dossier sur Claude Monet)
- Dessiner ou décrire ce que l'on imagine à l'écoute des différentes *Esquisses*.
- Pour les plus jeunes, construction d'un **bâton de pluie** qui peut imiter les vagues, et recherche de la manière d'imiter le vent et les bruits de la mer.

Prélude à l'après-midi d'un faune

Après l'écoute d'extraits du Prélude, imaginer la forêt avec ses détails, ses jeux de lumières, et les êtres qui la peuplent (dessins ou texte).

Des histoires d'aujourd'hui reprennent des personnages de Faune (par exemple, Narnia). Imaginer l'après-midi, ou la journée d'un faune.

Chercher à imiter les bruits que l'on peut entendre dans une forêt, avec et sans instruments.

A ECOUTER :

La Mer – orchestre Philharmonique – KARAJAN
<https://www.youtube.com/watch?v=RLAIJjWdJRQ>

La Mer – Lucerne Festival Orchestra – Claudio ABBADO
<https://www.youtube.com/watch?v=SgSNgzA37To>

La Mer – Les Siècles – François-Xavier ROTH
<https://www.youtube.com/watch?v=rI8JeOH9F2c>

Prélude à l'après-midi d'un Faune, DEBUSSY – Claudio Abbado – London Symphony Orchestra.
<https://www.youtube.com/watch?v=AOd2rHWvDlk>

Prélude à l'après-midi d'un Faune, DEBUSSY - Léonard Bernstein – Boston Symphony Orchestra
<https://www.youtube.com/watch?v=EvnRC7tSX50>

Prélude à l'après-midi d'un Faune, DEBUSSY- Pierre Boulez – London Symphony Orchestra
<https://www.youtube.com/watch?v=VWPFqWXSeVM>

A VOIR :

Prélude à l'après-midi d'un Faune, DEBUSSY – Interprété par Nijinsky et Rodolph Nurejev
<https://www.youtube.com/watch?v=4qjvGIMelHU>

SAISON 2016/2017 : DEBUSSY/RAVEL ET LES SIECLES



2 octobre 2016 : Beethovenfest, BONN (All)

8 octobre 2016 : Journée Debussy, Alte Oper, FRANCFORT (All)

18 octobre 2016 : Debussy/Ravel Théâtre de Sénart, SENART

2 novembre 2016 : Southbank Centre, LONDRES (GB)

3 novembre 2016 : Maison de la Musique, NANTERRE

4 novembre 2016 : CMD, SOISSONS